



A LA UNE › DÉCRYPTAGES › SPORT

IMPACT DES COMPETITIONS

29 mai 2022

Plus de buts, moins de bébés : l'étonnant lien entre natalité et performances footballistiques

Des professeurs d'économie ont publié une étude qui établit une relation entre les résultats des équipes nationales de football et le taux de fécondité d'un pays.



Francesco Principe et Luca Fumarco

Atlantico : En 2021, vous avez publié une étude étonnante qui établit une relation entre les performances des équipes nationales de football et le taux de fécondité d'un pays. Notre première question est simple : lorsqu'une équipe nationale gagne ses matchs, le taux de fécondité augmente-t-il ?

Luca Fumarco et Francesco Principe : Des preuves anecdotiques suggèrent qu'une grande performance dans les grandes compétitions sportives entraîne une augmentation des naissances chez les supporters. Aux États-Unis, ce phénomène est souvent appelé "Super

Bowl babies" : une augmentation des naissances parmi les fans de l'équipe gagnante du Super Bowl de la NFL.

Nous pensons que le fait que l'augmentation de la fertilité se produise réellement après un exploit sportif exceptionnel dépend de divers facteurs. En particulier, nous supposons que l'un des principaux rôles est joué par la façon dont les gens vivent l'événement sportif comme un phénomène social à consommer avec les autres membres de la communauté.

Nous pensons donc que la réponse à la question : Les victoires des équipes nationales entraînent-elles une plus grande fécondité ? devrait être : "ça dépend". Bien que nous ne disposions pas de données pour étudier le mécanisme précis qui lie les performances aux naissances, nous avons une grande quantité de données pour étudier l'effet direct des performances sur les naissances. Nous avons étudié les données sur les pays d'Eurasie et constaté qu'en moyenne, sur des dizaines d'années et de multiples coupes d'Europe et du monde, un grand exploit d'un championnat national est suivi d'une baisse des naissances neuf mois après le tournoi.

Quelles sont les principales tendances de vos recherches ? Y a-t-il des pays qui constituent des études de cas dans votre étude ?

Nous avons collecté les taux de natalité mensuels de 50 pays européens, sur 56 ans, afin d'analyser cette question et nous avons lié ces informations aux données sur les performances des équipes nationales dans 27 événements internationaux de football. À partir de nos résultats, nous avons effectué un exercice de type "dos d'enveloppe" pour l'Italie et la France, respectivement champions d'Europe et du monde. Ces pays ont une moyenne de naissances mensuelles de 52 000 et 66,5 000. Nos calculs suggèrent une baisse de 1,1 000 et 2 000 naissances mensuelles, respectivement.

Comment expliquez-vous l'influence des performances d'une équipe de football sur le taux de fécondité ? Quelles sont les variables impliquées ?

Comme nous l'avons mentionné plus haut, nous supposons que ce résultat est dû à la manière dont ces événements sportifs sont vécus. Contrairement à d'autres activités vidéo de divertissement (par exemple, regarder des films et des séries, se connecter sur des médias sociaux en ligne), les événements sportifs se caractérisent par leur caractère unique et non reproductible ainsi que par leur engagement collectif (par exemple, regarder des matchs devant des écrans géants en

plein air ou dans des bars). En outre, les bonnes performances des équipes nationales de football sont généralement suivies de célébrations entre amis et compatriotes. Tout cela réduit le temps consacré à l'intimité physique.

Nous pensons donc, conformément à la prédiction de la théorie économique, que les résultats sont déterminés par des "choix d'allocation du temps". Cette hypothèse est confirmée par d'autres études qui montrent, par exemple, qu'une pénurie d'électricité prolongée est suivie d'une augmentation des naissances après neuf mois : l'absence de télévision, de bars et d'activités sociales est suivie d'une augmentation des naissances.

Vous avez étudié cette relation pour les pays européens, mais pensez-vous que votre hypothèse soit applicable à d'autres régions fans de football comme l'Amérique du Sud ?

Si une grande performance réduit réellement les naissances en raison de la réduction du temps d'intimité, nous devrions nous attendre à ce que notre résultat soit également applicable à tous les pays non européens, tout en tenant compte du fait que les normes sociales locales pourraient également jouer un rôle. Ainsi, nous ne serons pas surpris d'observer les mêmes tendances en Argentine ou au Brésil par exemple, deux pays qui vivent le football avec la même passion, sinon plus, que les Européens.

La Coupe du monde au Qatar aura lieu cet hiver, ce changement de saison pourrait-il remettre en cause cette relation ?

Une question très intéressante est de savoir si ces mêmes tendances pourraient être observées également après la Coupe du monde au Qatar, qui aura lieu cet hiver. Encore une fois, si le mécanisme qui lie la baisse de la fécondité à une grande performance est vraiment celui des choix d'allocation du temps, alors nous devrions observer le même résultat ou peut-être que la baisse des naissances sera plus faible parce que la façon dont ces événements sont vécus en hiver pourrait être légèrement différente, comme par exemple, en raison des conditions météorologiques en Europe, il n'y aura pas beaucoup d'endroits où les matchs peuvent être regardés sur de grands écrans extérieurs.

Pour retrouver l'étude de Luca Fumarco et Francesco Principe : cliquez ICI

A PROPOS DES AUTEURS



Francesco Principe

Francesco Principe est professeur assistant au Département d'économie et de gestion de l'Université de Padoue. Il est également membre du Centre Erasmus d'économie appliquée du sport (Erasmus School of Economics Rotterdam) et affilié au Health, Econometrics and Data Group (HEDG) de l'Université de York.

Ses intérêts de recherche se situent dans le domaine de l'économie de la santé et de la microéconométrie appliquée, avec un accent particulier sur les comportements de santé, l'évaluation des politiques de santé, les inégalités de revenus et la détermination des salaires. Il s'intéresse également à l'économie du travail et du sport.



Luca Fumarco

Luca Fumarco est professeur adjoint au département d'économie de l'université Masaryk à Brno, en République Tchèque. Ses recherches ont été publiées dans diverses revues, telles que Journal of Economic Behavior and Organization, Economics Letters, Journal of Business Ethics, Land Economics, Economics and Human Biology.
